

24 Juillet.—Réveil à trois heures ; beau temps, bon vent. Nous avons traversé de petites rivières et de petits lacs toute la journée. Quatre orages avec pluie, grêle, tonnerre et éclairs, ce qui ne nous a cependant pas empêché de marcher.

25 Juillet.—Nous montions le rapide *Crosse* ; il a bien trois arpents de long, les hommes ont mis trois heures à le monter en hâlant les barges par eau. Nous étions dans la barge, et cette fois il fallait voir encore les lamentations de ma Sœur Gauthier.

A peine sorties de ce vilain rapide nous voilà en face d'une foule de petits mauvais pas qu'on franchit tantôt au câble, tantôt à la perche ; puis trois rapides pour achever la journée. Nous aidions autant que nous pouvions, par nos prières, à surmonter ces obstacles. Je crois, Monseigneur, que nous avons fatigué la Ste. Vierge si toutefois une mère peut se fatiguer d'entendre crier ses enfants dans le danger. Bien des fois, quand nos hommes n'en pouvaient plus, nous lui disions : " Eh ! bonne Mère, aidez-nous donc, s'il vous plaît, sans vous nous allons périr, mettez votre main sur le câble et nous voilà sauvés."

26 Juillet.—Belle fête de Ste. Anne, pluie toute la journée ; malgré le mauvais temps, nous avons fait un long portage. Depuis onze heures du matin jusqu'à quatre heures du soir, nous sommes restées dans la barge cachées sous la toile cirée à attendre le beau temps.

27 Juillet.—La chaleur est forte. Nos hommes manquent de forces pour ramer tant ils sont fatigués des portages ; aujourd'hui encore ils ont monté six rapides au câble après un grand portage et le soir nous sommes venues camper à l'entrée du lac La Crosse.

28 Juillet.—Dimanche. Si le Bon Dieu voulait nous donner un bon vent nous aurions le bonheur d'entendre la Ste. Messe et d'y faire la Ste. Communion ; mais malgré nos justes désirs pas un seul petit air de vent ; le soleil était ardent, et comme c'était dimanche, nos hommes ramaient un quart d'heure et se reposaient une heure. Que cette journée nous a paru longue. Nous avions les yeux fatigués de regarder au loin pour voir si nous n'apercevions pas le cher petit clocher de l'église de l'Île à La Crosse. Enfin à quatre heures, nous aperçûmes la croix, nous étions encore à une bonne distance ; ce ne fut qu'à neuf heures que nous arrivâmes à la Mission. Je n'ai pas d'expressions pour rendre la joie que j'ai éprouvée en revoyant nos bien-aimées Sœurs. La joie fut cependant mêlée